

derie, tantôt dans des parterres de compartiment : Les fleurs y sont semées à pleines mains, les Poëtes, les Orateurs, les Philosophes même en fournissent de toutes les especes : La nature n'est pas plus variée, ni plus symétrisée dans ses ouvrages. Le P. d'Ardenne a tiré de tous les Auteurs qu'il a lûs, un suc exquis dont il compose & pare ses Renoncules d'une façon si charmante, qu'il faudroit n'avoir point de goût pour ne pas leur donner la supériorité qu'elles méritent sur toutes leurs rivales.

L'ouvrage est divisé en 3. parties. La premiere comprend l'histoire des Renoncules. La seconde nous apprend leur culture, les belles especes qu'on en a, & que le dernier siècle n'avoit pas. La troisieme est ébauchée, & n'est pas encore en état de paroître.

La Renoncule n'est point une fleur nouvelle. Les *Baubins*, les *Dodonés*, les *Camerarius* & les *Gefners* ont connu cette belle plante : mais le reste du monde en faisoit peu de cas. La premiere époque de sa gloire est celle du règne de *Mahomet IV.* Cette fleur plut à ce Prince, mais il ne voulut pas qu'elle plût à d'autres. Esclave & emprisonné dans les Jardins du Serail, elle s'échapa enfin de l'enceinte de l'inaccessible Palais, & *Marseille* devint un des premiers entrepôts de cette nouvelle richesse de nos Jardins. Elle passa de cette Ville en Provence, & par le soin des curieux dans les autres parties du Royaume, où avec tous les avantages de son Pays natal, elle acquit des beautés que l'Orient même ne connoissoit pas.

Peu d'Auteurs ont parlé des Renoncules. *Pasfæus* dans son *Horius Floridus* n'en dit qu'un mot, & il le dit mal. Un Fleuriste décidé, un Fleu-
riste